

d'amour

THOMAS LEBRUN
création jeune et tout public 2025



SOMMAIRE

Distribution	p.3
En tournée	p.4
Note d'intention	p.5
Biographie de Thomas Lebrun	p.8
Équipe artistique	p.9
Revue de presse	p.11
Ce qu'en pensent les plus jeunes	p.14
Diffusion et contacts	p.15

Distribution

Conception et chorégraphie	Thomas Lebrun
En connivence avec les interprètes	Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon, Paul Grassin
Création lumières	Jean-Philippe Filleul
Création son	Clément Hubert
Création costumes	Kite Vollard, Thomas Lebrun
Assistants à la création	Anne-Emmanuelle Deroo, Veronique Teindas
Voix	Nicolas Martel
Musiques :	Charles Trenet, Lucie Dolene, Edith Piaf, Theo Sarapo, Leonard Bernstein, Ane Brun, Sheila, Lionel Richie, Elli & Jacno, Lady Blackbird, Richard Sanderson, Safia Nolin, Shy'm, Maëlle reprise par Seb Martel et Cindy Pooch, Zaho de Sagazan
Production	Centre chorégraphique national de Tours
Coproduction	Chaillot - Théâtre national de la danse, La Rampe-La Ponatière, Scène conventionnée-Échirolles, la Ferme du Buisson, scène nationale – centre d'art - cinéma



En tournée

SAISON 24-25

- 21 > 24/01 CCN de **Tours** (7 représentations) - **création** -
6 > 7/02 Théâtre d'**Angoulême**, scène nationale (4 représentations)
14 > 16/03 Chaillot – Théâtre national de la Danse, **Paris** (5 représentations)
10 > 12/04 La Ferme du Buisson, scène nationale de **Noisiel** (4 représentations)

SAISON 25-26

à venir...



Note d'intention

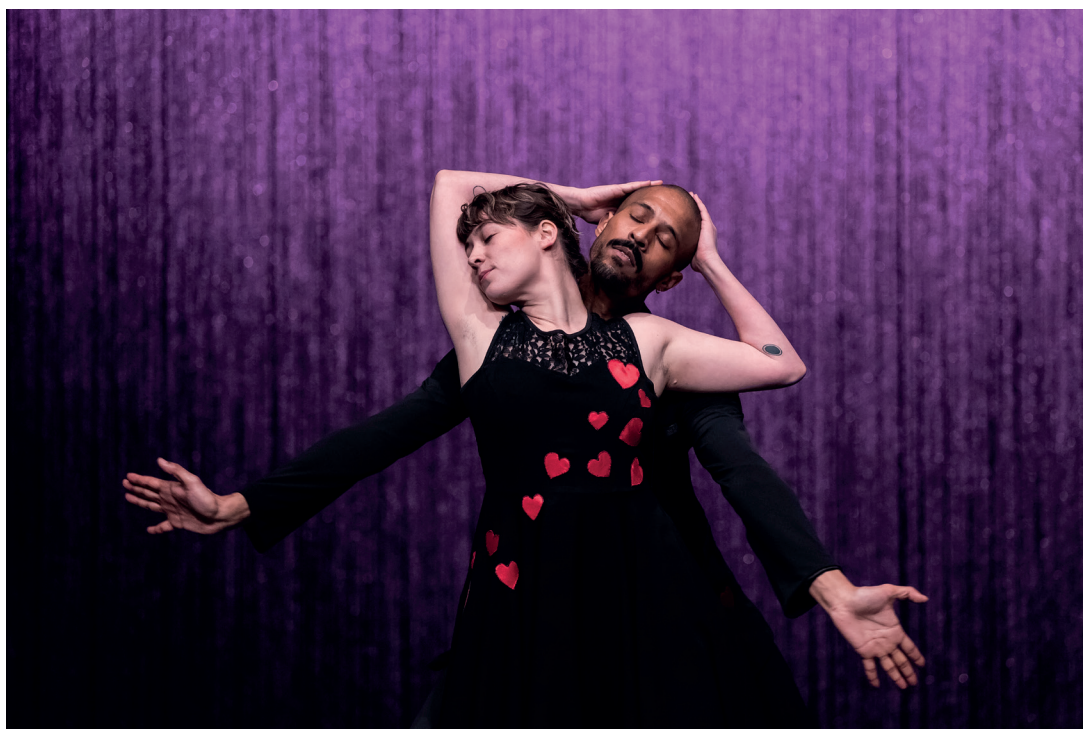
En direct sur RadioLove, une heure d'émission propose aux petits comme aux plus grands de traverser un siècle de chansons d'amour. Du music-hall français aux comédies musicales de Broadway, des tubes discos aux sons des années 90, jusqu'aux musiques actuelles... les quatre interprètes de d'amour nous entraînent dans un spectacle généreux et ludique, tout en touchant l'intime du bout de chaque geste. La joie d'être amoureux, les souvenirs des premiers amours, la romance, les questionnements de la découverte, le tourbillon des sentiments et de la construction de soi, l'acceptation de soi... mais aussi le partage, l'amour et l'attention que l'on peut porter aux autres dans d'autres contextes, l'importance et la valeur des différences, qu'elles soient sociales et culturelles... et évoquer le fléau du harcèlement scolaire si présent. Des plumes et des paillettes à de simples présences dansées, du play-back à la chansonnette, d'amour explore autant de territoires chorégraphiques que de chansons proposées, glissant de partitions énergiques et enlevées à d'autres plus sensibles et poétiques, tout comme l'amour et ses multiples chemins.

Aimer la différence et la diversité plutôt que de la rejeter, accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun-e.

Aimer ce, celles et ceux que nous ne sommes pas,

Aimer ce, celles et ceux que nous sommes...

Thomas Lebrun, décembre 2024



À l'origine, j'avais le désir de faire un nouveau spectacle adressé au jeune et tout public, traitant d'un problème non nouveau mais grandissant (et que j'ai moi-même rencontré à l'époque)... le harcèlement scolaire.

En commençant à y réfléchir et à l'imaginer, j'ai été vite convaincu qu'exposer scéniquement et chorégraphiquement cette thématique, même le plus finement possible, n'était pas, en ce qui me concerne, la bonne solution pour cheminer vers ce que j'attendais de cette nouvelle création.

Et qu'il me paraissait plus essentiel et heureux, face à ce fléau et à ce qu'il engendre, de sensibiliser indirectement les jeunes à ce sujet via une autre thématique que l'on aborde rarement avec la jeunesse, certainement parce qu'elle est toujours délicate et qu'elle touche à l'intime... l'amour.

Ce sera donc une pièce sur l'amour !

Car c'est bien souvent lui, ses différentes couleurs, ses différents chemins, voire son absence qui sont au creux profond et trouble de ce problème. Mais il est aussi au cœur de la construction de chacun.

Aimer la différence et la diversité plutôt que de la rejeter, accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun-e.

Aimer ce, celles et ceux que nous ne sommes pas,

Aimer ce, celles et ceux que nous sommes...

Chorégraphiquement, c'est par le jeu, l'humour, le décalage, le quiproquo, l'interrogation que je souhaite plonger dans ce projet et le partager... avec l'envie de mêler dans sa dramaturgie subtilités et jeux dans les partitions corporelles, permettant de flirter entre poésie et grotesque, entre matières de danses et théâtralité, entre situations concrètes et qualités sensibles...



J'envisage cette création comme une succession de faux départs ou de fausses fins (d'histoires ou de partitions), de scènes qui se font et se défont, qui se transforment par des changements de rôles ... principalement autour d'expressions, de titres de chansons, de citations littéraires autour de l'amour... comme :

D'amour ou d'amitié
Mourir d'amour
Gueule d'amour
Vivre d'amour et d'eau fraîche
Pomme d'amour
Poignées d'amour
Tomber (en) d'amour
Amour vache
Chagrin d'amour
Filer le parfait amour
Amours mortes
Le grand amour
Amour de sa vie
Histoire d'(un) amour
Amour quand tu nous tiens
À nos amours
La saison (le temps) des amours
L'amour est aveugle
Pour l'amour du ciel
L'amour donne des ailes
Avec les yeux de l'amour
Fou d'amour
Maladie d'amour
Besoin d'amour
Par amour
Mot d'amour
...



d'amour sera évidemment une création à voir entre jeunes... mais aussi à partager avec ses parents ou avec ses enfants !

Thomas Lebrun, septembre 2023

Thomas Lebrun



Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique (2005-2011).

On prendra bien le temps d'y être, *La Trêve(s)*, *Les Soirées What You Want ?*, *Switch*, *Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination au Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 17 pièces chorégraphiques :

- *La jeune fille et la mort* (2012), pour 7 danseurs, un baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot ;
- *Trois décennies d'amour cerné* (2013) lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ;
- *Tel quel !* (2013), pièce jeune et tout public ;
- *Lied Ballet* (2014), pièce en trois actes pour 8 danseurs, un ténor et un pianiste lors du 68e Festival d'Avignon ;
- *Où chaque souffle danse nos mémoires* (2015), dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, aux Châteaux d'Azay-le-Rideau et de Châteaudun, au Palais Jacques Cœur de Bourges, à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel ;
- *Avant toutes disparitions* (2016) au Théâtre national de Chaillot ;
- *Les rois de la piste* (2016) ;
- *Another look at memory* (2017) ;
- *Dans ce monde* (2018), pièce familiale à partir de 2 ans ;
- *Ils n'ont rien vu* (2019) lors du Festival Tours d'Horizons ;
- *Mes hommages* (2020), pièce sur trois histoires personnelles et artistiques ;
- *... de bon augure* (2020), quintet inspiré des oiseaux ;
- *Mille et une danses* (pour 2021), pièce anniversaire des 20 ans de sa compagnie pour 15 interprètes et 5 invités ;
- *L'ombre d'un doute* (2021), duo pour des danseurs martiniquais, en coproduction avec Tropiques Atrium ;
- *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), solo 2023 ;
- *Sous les fleurs* (2023) ;
- *1998* (2024) ;
- *d'amour*, pièce jeune et tout public (2025).

La diffusion de son répertoire représente plus de 1 100 représentations, partagées avec plus de 250 000 spectateurs en France (Théâtre national de Chaillot, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger (Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Croatie, Équateur, Finlande, Italie, Japon, Hong-Kong, Macao, Pays-Bas, Pérou, Russie, Suisse, Taïwan...).

Par ailleurs, Thomas Lebrun a co-écrit plusieurs pièces, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*).

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (FranceDanse Vilnius 2009), 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE à Séoul (FranceDanse Corée 2012), les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie (FranceDanse Russie 2015) et la compagnie singapourienne Frontier Danceland (2017).

Parallèlement, il reçoit régulièrement des commandes. En juillet 2010, il répond à celle du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. De même, il chorégraphie et met en scène *Les Fêtes d'Hébé*, de Jean-Philippe Rameau, en mars 2017 pour l'Académie de l'Opéra national de Paris, présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris et au Britten Theatre de Londres. En septembre 2023, ce sont *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet pour l'Opéra national de Toulouse, qui sont dévoilés au Théâtre du Capitole.

Pédagogue de formation, Thomas Lebrun place la transmission au cœur de sa démarche. Ainsi, il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Ballettatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, au CNDP d'Angers...

Depuis 2018 et en lien avec le CDCN de Guyane et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, il développe « Dansez-Croisez », un projet d'échanges et de croisements chorégraphiques avec les artistes des territoires ultramarins et de la Caraïbe en métropole et intervient en Guyane, Martinique, Guadeloupe et à Cuba.

En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En juin 2023, il a reçu le « Grand Prix » du meilleur spectacle chorégraphique de l'année 2022-2023 pour *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), décerné par le Syndicat professionnel de la Critique théâtre, musique et danse.

Équipe artistique



Sylvain Cassou

Après avoir effectué des études de droit et de philosophie, Sylvain Cassou découvre la danse contemporaine par le biais de formations professionnalisantes telles que le Junior Ballet d'Aquitaine en 2008 ou encore Coline en 2010.

Il participe au projet de Mathilde Monnier, *Twin paradox* lui permettant d'enrichir et d'affiner son bagage aux contacts de danseurs expérimentés. Il travaille ensuite sur diverses créations dont celle de Georges Appaix, *Univers Light Oblique* ou de Dominique Brun *Sacre #2*.

Il rejoint le CCN de Tours pour la création 2025 de Thomas Lebrun, *d'amour*.



Élodie Cottet

Élodie Cottet débute la danse au conservatoire de Tours, où elle obtient son Diplôme d'Enseignement Chorégraphique en 2015. Suite à cela, elle commence une année en tant que stagiaire au sein du CCNT auprès de Thomas Lebrun.

L'année suivante, elle intègre la formation du danseur interprète Coline (2016-2018), où elle rencontre différents chorégraphes tels que Georges Appaix, Michel Kelemenis, Alban Richard, Fabrice Ramalingom, Emanuel Gat...

À la suite de sa formation, Élodie commence à travailler pour Daniel Larrieu sur la réactivation de *Romance en Stuc* en 2019. Elle est aussi interprète pour Barbara Amar dans les pièces *À bords perdus* et *FLux*. En 2020, elle rencontre Catherine Legrand lors de la recréation de *So Schnell*, pièce emblématique de Dominique Bagouet, ainsi que Julie Botet et Mélanie Favre, Compagnie Les Sapharides pour une reprise du trio *PUCIE*.

Elle commence à travailler avec Emmanuelle Huynh sur une pièce de *Xenakis* jouée par l'Ensemble Klangforum en 2022. Cette même année, Elodie commence la reprise de *Dans ce monde* avec Thomas Lebrun.

Elle poursuit sa collaboration avec Thomas Lebrun pour *d'amour*, création jeune et tout public 2025 du chorégraphe.



Lucie Gemon

Suite à l'obtention d'un baccalauréat de danse contemporaine, Lucie s'installe à Lyon où elle suit la formation technique et artistique de la compagnie Hallet Eghayan.

En 2014, elle intègre la formation du danseur interprète Coline à Istres où, lors de plusieurs créations et d'un intense travail de recherche, elle rencontrera des chorégraphes comme Edmond Russo et Shlomi Tuizer, David Hernandez, Georges Appaix, Fabrice Ramalingom et Thomas Lebrun, pour qui elle dansera par la suite à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille de Paris pour sa mise en scène de *Les Fêtes d'Hébé*, opéra de Jean-Philippe Rameau.

Par la suite, elle participe en tant qu'interprète au projet *Prototype V* à l'Abbaye de Royaumont en 2018 où elle découvre le travail d'Antoine Arbeit, Wendy Cornu et Efi Farmaki avec qui elle s'investit aujourd'hui dans des recherches chorégraphiques.

Lucie poursuit son engagement au CCNT avec *Dans ce monde* de Thomas Lebrun en 2018 et *d'amour* en 2025.



Paul Grassin

Après plusieurs années de danse au Mans, Paul intègre la formation du danseur interprète Coline (2018-2020) où il croise les chemins de chorégraphes comme Emanuel Gat, David Hernandez, Joanne Leighton et Thomas Lebrun.

Il participe au projet *Opus* à l'Abbaye de Royaumont et intègre l'École supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers en 2021 où il rencontre notamment Lia Rodrigues, Giselle Vienne, Ivana Müller. Ces rencontres nourrissent un goût tant pour la performance in-situ que pour la scène.

Depuis 2023, il est interprète pour Pauline Yvard dans *Paysages Mouvants*.

Il obtient en 2024 une licence en Sciences sociales option danse, ainsi que le Diplôme national supérieur professionnel du danseur. Dès sa sortie du CNDC, il travaille avec Raphaël Cottin sur *l'Éloge des possibles* et rejoint Thomas Lebrun pour la création *d'amour*.

Revue de presse

Danser canal historique	Sophie Lesort	27 janvier 2025	p.12
La Terrasse	Delphine Baffour	15 février 2025	p.13



Danser canal historique - Sophie Lesort - 25 janvier 2025

« d'amour » création de Thomas Lebrun

Une œuvre sensible, délicate, émouvante et pleine d'humour qui s'étend sur 100 ans de chansons tout en évoquant habilement l'actualité.

Par un après-midi pluvieux, une foule de tout âge attend pour accéder au CCN de Tours. On imagine difficilement que chacun puisse entrer, mais presque par magie, c'est devant une salle comble où les enfants en bas âge furent placés dans les premiers rangs, que *d'amour*, la création de Thomas Lebrun a débuté.

En fond de plateau, un rideau de fils pailletés est orné en son centre d'un immense cœur rouge. Eh oui, il s'agit de parler d'amour comme l'indique le titre de la pièce. Mais, comme à son habitude, Thomas Lebrun arrive une nouvelle fois à nous surprendre en évoquant au fil des chansons et de sa chorégraphie, une pléiade de situations complexes, dramatiques, hilarantes et romantiques. De Charles Trenet à Zaho de Sagazan, de l'amour fou au chagrin d'amour, de la joie à la profonde tristesse qui s'en dégagent, à la vérité cruelle de l'actualité, cette création si originale de Thomas Lebrun est un pur divertissement.

Grâce à ce foisonnement d'histoires qui se déploient sur une centaine d'années, les quatre danseurs (deux femmes et deux hommes) narrent la vie présentée comme au music-hall par Radio Love commenté par la voix de Nicolas Martel qui annonce chaque romance et son ou ses interprètes.

Le grand amour avec le puissant duo de Piaf et Théo Sarapo À quoi ça sert l'amour. L'inoubliable *Tonight*, air de Maria et Tony composé par Leonard Bernstein pour *West Side Story* (inspiré de *Roméo et Juliette*), où l'amour fou et dramatique des deux jeunes est ponctué à la fin d'une sacrée note d'humour puisque Maria est remplacée subrepticement par un danseur aux cheveux longs. Et rires avec *Patrick mon chéri* et la vision du côté un peu « nunuche » de Sheila...

Dans la grande majorité de ses pièces, Thomas n'a jamais abordé un thème sans l'ouvrir vers l'engagement, des vérités dérangeantes, des faits actuels... Il ose toujours tout ! La preuve dans *d'amour* où le patchwork des rengaines insufflé l'importance et la valeur des différences sociales et culturelles... l'évocation du harcèlement scolaire, du consentement... Ceci toujours par le biais de tubes anciens et récents plus connus par les jeunes.

Fort bien sonorisés les play-back des danseurs sont époustouflants tant ils et elles nous bluffent. Quant à la chorégraphie, elle oscille et évolue avec perfection au fil des années. Le rock, le slow, le disco, le contemporain... agrémentés de costumes chatoyants, d'une boule à facettes, de paillettes et toujours ce cœur rouge qui scintille. Les excellents interprètes, Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon et Paul Grassin émerveillent le public tant ils sont vrais, sincères, joyeux et émouvants en dansant et jouant chaque romance avec une remarquable aisance.

De ces multiples fusions naît une progression dramaturgique fort bien étudiée par le chorégraphe. Cet hymne à l'amour et à la tolérance engendre de la joie, de l'émotion, du délire hilarant et une délicieuse poésie. En sortant, une spectatrice a dit « J'en ai plein la tête, plein les yeux, plein le ventre et surtout, plein le cœur ». Elle résume à merveille ce que toute la salle, petits et grands ont ressenti.

Un voyage limpide entre danse et musique, sensible, drôle et éblouissant d'authenticité qui émerveille et touche l'âme, dont le leitmotiv est l'empreinte sur la liberté de penser et de vivre. Un hymne à la tolérance !

La Terrasse - Delphine Baffour - 15 février 2025

Avec « d'amour », Thomas Lebrun propose une traversée d'un siècle de chansons

Emmené par la voix pédagogue de Nicolas Martel, animateur pour l'occasion de RadioLove, Thomas Lebrun et ses quatre merveilleux interprètes traversent un siècle de chansons et nous adressent un message d'amour aussi enthousiasmant pour les petits que pour les plus grands.

« Bienvenue sur RadioLove, la radio qui vous aime. » En une heure, Thomas Lebrun et ses quatre superbes danseurs et danseuses proposent aux petits comme aux grands de traverser un siècle de chansons d'amour. *Boum !* Notre coeur fait boum, devant ces quatre interprètes aux visages expressifs sautillant une danse rétro. *Y'a d'la joie* sur le plateau. Puis direction le cabaret sur un air de *Blanche Neige* par Lucie Dolène, avec éventails de plumes rouges pour les hommes, playback espiègle et évanouissements récurrents pour la demoiselle. L'émotion gagne en intensité lorsqu'Édith Piaf se demande *À quoi ça sert l'amour* tandis que les interprètes mêlent à leurs mouvements un langage des signes, plus encore lorsque *Tonight*, Maria alias Juliette qui pourrait tout aussi bien être un homme et Tony alias Roméo nous rejouent la scène du balcon.

Un grand bain d'émotions

Du passé au présent, quinze chansons méticuleusement choisies s'enchaînent dans une multiplicité de registres chorégraphiques et nous traversons alors tout un éventail d'émotions. Comment ne pas rire face à ce jeune homme en short de bain à palmiers qui joue accroupi de sa longue chevelure tandis que l'incarnation d'Annie Chancel alias Sheila, en longue robe jaune, déclare sa flemme à *Patrick mon chéri* ? Comment ne pas avoir le coeur qui se serre face à la beauté de ce garçon, en veste à paillettes et talons hauts, qui sobrement nous chante *I Am What I Am* ? Comment ne pas être glacé par ces corps qui chacun leur tour s'effondrent au son de *L'effet de masse*, chanson sur le harcèlement scolaire de Maëlle reprise ici par Seb Martel et Cindy Pooch ? Car si *d'amour* nous parle bien sûr de passion amoureuse les quatre interprètes évoquent d'ailleurs en quelques mots leurs premiers émois écoliers il y est aussi question d'amour au sens large, d'acceptation de soi et de respect de l'autre. Pour paraphraser une spectatrice, *d'amour* « fait du bien aux yeux, aux oreilles et au coeur ». Ajoutons qu'il est salvateur alors que sa première a eu lieu le jour de l'investiture d'« Elon Trump » ou « Donald Musk ».



Ce qu'en pensent les plus jeunes...

Les élèves de l'UPE2A FLS du collège Jules Ferry - Tours

« Nous avons aimé le spectacle *d'amour* de Thomas Lebrun.

Les musiques et les danses nous ont plu. Nous avons ri à certains moments, quand Paul fait sa danse au sol, quand Lucie est arrivée sur scène avec sa robe rose et son ukulélé, quand Sylvain a fait ses mouvements d'épaules, ainsi que la chorégraphie sur la chanson *Main dans la main*. Nous avons beaucoup aimé les différents costumes et les lumières, c'était très beau et joyeux. Nous avons adoré la danse sur la chanson *Patrick mon chéri*. Certains ont beaucoup apprécié le passage *Tonight*, la série du balcon avec Maria et Tony.

Et nous avons aimé le message d'amour transmis par le spectacle, ainsi que le livret du spectateur que nous avons complété en classe hier et aujourd'hui. Merci encore. »



Les élèves de l'option théâtre seconde du lycée Grandmon - Tours

Ce qui les a le plus émus :

Les témoignages sur le premier amour et le premier chagrin d'amour, avec le dispositif scénique : un slow en arrière plan et un des danseurs qui s'adresse au public à l'avant scène au micro...). Ils disent que le micro apporte vraiment quelque chose, fait passer le témoignage au premier plan, amplifie l'écoute, qui est aussi mise en valeur par la lumière.

Ils étaient émus par l'âge auquel était vécu ce premier amour. Certains disent aussi que cela a fait remonter leurs souvenirs personnels. Le récit des chagrins d'amour les a paradoxalement fait rire car il était impossible que ce premier amour dure toujours. La théâtralité leur a plu, et l'adresse intime à chaque spectateur. Certains disent même qu'il était important de pouvoir s'y reconnaître, pour échapper à la solitude. « On se sent moins seul à être dans le désespoir » (!)



« L'effet de masse » :

Ils ont vécu ce moment du spectacle comme une rupture avec le reste, un moment beaucoup plus sérieux. Ils se rappellent là aussi bien le fonctionnement de cette séquence : le groupe qui tourne, un danseur qui se détache, un corps qui raconte « la solitude, la peur, la honte », tout cela dans une lumière froide.

Ce qui les a fait rire :

Le dispositif : la fausse émission de radio, le nom Radio Love, la voix assurant les transitions et qui fait que ce n'est « jamais lassant ». Selon eux, cette voix crée « une atmosphère conviviale, familiale », pour le spectateur.

La fin de la partie *West Side Story*, quand Paul revient habillé avec le costume de Maria. Le fragment sur Sheila *Patrick mon chéri*, avec le jeu de Paul s'accrochant aux jambes, le jeu avec ses cheveux.



Diffusion et contacts

Équipe en tournée

8 personnes

» 4 danseurs

» 1 chorégraphe ou répétitrice

» 1 régisseur lumière

» 1 régisseur son

» 1 administrateur de tournée

Prix de cession, fiche technique et vidéo disponibles sur demande.



CONTACTS

Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun
47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours

Caroline Deprez
Administratrice de production et de diffusion
caroline.deprez@ccntours.com
+33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Magali Peu-Duvallon
Chargée de production et de diffusion
magali.peu-duvallon@ccntours.com
+33 (0)2 47 36 46 12 - +33 (0)6 62 90 95 84

www.ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun

Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.